

Mysticisme et spiritualité chez Jung

Une des hypothèses jungiennes est que la culture religieuse (spiritualité et pratiques mystiques) est le résultat de la projection dans le monde extérieur des fonctionnements cognitifs automatiques pré-conscient.

Pour travailler cette thèse, Jung a étudié des objets "tabou" pour la science et adulés par les mystiques : la subjectivité, le sens et la valeur, les rêves, les pratiques spirites, les pratiques spiritualistes (symbolique, yoga, mandalas, etc.), la psycho-sociologie contemporaine du phénomène ovni⁹⁴, la psycho-sociologie au Moyen Âge de l'engouement pour l'alchimie⁹⁵, etc.

Ces objets d'études ont donné lieu à deux types d'interprétations qui ne résistent pas à la connaissance de la vie et de l'œuvre de Jung : Une tentative de légitimation par des courants mystiques (partisan de la position idéaliste). Un rejet en bloc par les adeptes du scientisme (partisan de la position matérialiste).

Hors le travail de Jung vise à dépasser l'opposition entre matérialisme et idéalisme, "car la réalité vivante n'est donnée ni par le réel objectif ni par la formule dont le revêt la pensée"⁹⁶, grâce à la science psychologique : « L'activité vitale particulière à la à la psyché permet seule à la perception sensible d'atteindre la profondeur de son impression, à l'idée, sa puissance efficace, toutes deux composantes indispensables d'une réalité vivante. »⁹⁷

Par rapport au « phénomène ovni », Jung est un des premiers auteurs, dans *Un mythe moderne* (1958), à s'y intéresser d'un point de vue psychologique et sociologique. Il y suggère l'importance qu'il y a à étudier autant le témoin qui rapporte l'observation que l'observation *per se*. L'explication du phénomène se situerait dans la rencontre entre la psyché et un phénomène physique. De ce fait, il est un des précurseurs de ce que l'on nomme aujourd'hui le « modèle sociopsychologique du phénomène ovni ».

A ce sujet voici un exemple pour illustrer les recherches psychologique jungienne (ni mystique, ni scientifique) : un américain en 1950 voit un phénomène lumineux dans le ciel. Une idée jaillit : "c'est un OVNI conduit par des extraterrestres."

Trois réactions sont, alors, possible :

Soit, il rejette rapidement la pensée qu'il vient d'avoir : de l'existence et d'une rencontre possible avec une autre forme de vie intelligente. Le rejet de cette hypothèse, le conduit à prouver scientifiquement la cause physique du phénomène visuel dont il a été témoin. Ce qui est souvent possible assez aisément. Ce travail rationnel souhaitable peut aussi se transformer en une conviction pseudo-scientifique sur l'impossibilité d'existence d'autres formes de vie intelligente. Et peut aussi conduire au déni du questionnement scientifique légitime sur le fait objectif de la psycho-sociologie du phénomène ovni.

Soit il est subjugué par la conviction de l'existence d'autres formes de vie intelligente. Il deviendra alors un fervent défenseur de la réalité physique de l'apparition d'ovni extraterrestre. Il pourra même s'enfermer dans le déni des preuves scientifiques qui démontre la cause physique du phénomène dont il a été témoin.

Soit, cas le plus rare, si sa maturité psychologique est suffisante, il s'intéressera scientifiquement au phénomène psychologique (répété dans les années 50 - 60) du jaillissement de l'hypothèse de l'existence et de la rencontre possible avec d'autres formes de vie intelligentes.

Étudier cette question pourra alors être fécond en spéculations et hypothèses scientifiques. Jung pour sa part s'est intéressé à la dimension symbolique de l'engouement pour les ovni. Il y voit une projection fantasmagorique qui force la pensée rationnelle contemporaine à s'intéresser à d'autres modes cognitifs : sentiments éprouvés, sensations immédiates, intuitions. L'homme du Moyen Âge dialoguait avec Dieu. L'homme du vingtième siècle (dans l'hypothèse d'un processus physiologique d'individuation), se prépare à la rencontre - aussi étrange qu'une rencontre du troisième type - avec ses dynamismes cognitifs pré-conscients qui participent silencieusement à son existence.

Le titre choc d'un article intitulé « Le Dr Jung dit que les « disques volants » suggèrent des pilotes quasi-humains » publié dans le journal le *New York Herald Tribune*, le 30 juillet 1958 a servi au deux camps qui s'opposent quant à l'existence d'ovni piloté par des extraterrestres. Certains ont voulu y voir une légitimation de leur croyance aux extraterrestres, d'autre une décrédibilisation du caractère scientifique des travaux psychologiques de Jung. Peu envisage que Jung, en ancien psychiatre, fait justement remarquer qu'il y a un intérêt pour les recherches psychologiques de remarquer que ceux qui décrivent des ovni extraterrestres décrivent un pilotage non-extraterrestre - "quasi-humain". S'agit-il, alors, d'une projection fantasmagorique⁹⁸ ? Comme méthode, il propose des études de cas de rêves à thématique ovni de ses patients. Son hypothèse principale est que les ovnis ont une forme de circulaire de soucoupe par analogie avec les mandalas, eux-mêmes symbole d'un désir de complétude et qu'ils sont une reconduction de l'archétype du salut, au sein d'une société où "dieu est mort". Une tentative pour l'humain de s'interroger au sujet de la cohabitation sous un même crane entre une pensée consciente coutumière et un autre fonctionnement cognitif non-conscient.

L'intérêt de Jung pour le yoga notamment, et globalement pour les croyances orientales, est récupéré par le syncrétisme qui se retrouve dans le New Age⁹⁹. Selon le sociologue Paul Heelas, dans *The New Age Movement*, Jung est l'« une des trois plus importantes figures du New Age » avec Blavatsky et Gurdjieff¹⁰⁰.

Les Travaux de Jung à propos de la psychologie des mystiques ont conduit en partie au développement du courant dit « New Age » qui en reprend certains termes dans des acceptions plus ou moins en rapport avec la pensée jungienne : inconscient collectif, anima, synchronicité, etc. « L'impact de la pensée de Jung sur la dynamique d'émergence du New Age est fondamental » résume le sociologue Luc Mazenc¹⁰¹.